

CAHIERS SIMONE WEIL

SIMONE WEIL À NEW YORK ET À LONDRES

III

LA FOI, L'INTELLIGENCE, L'AMOUR

Revue trimestrielle publiée par
*l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil*

SOMMAIRE

Carmen HERRANDO	
<i>La « théorie des sacrements ». La foi libre de Simone Weil</i>	397
Mario von der RUHR	
<i>Simone Weil sur Israël. L'idolâtrie et la volonté divine</i>	417
Emmanuel GABELLIERI	
<i>La double « profession de foi » de Londres</i>	
<i>De Simone Weil à Jean-Jacques Rousseau et retour</i>	435
Dorothee SEELHÖFER	
<i>La Lettre à un religieux</i>	
<i>Contexte historique et portée théologique</i>	465
<i>Comptes rendus</i>	487
<i>Citations</i>	499
<i>Échos et Nouvelles</i>	505

« La foi, c'est l'expérience que l'intelligence est éclairée par l'amour. [...] »

Seulement l'intelligence doit reconnaître par les moyens qui lui sont propres, c'est-à-dire la constatation et la démonstration, la prééminence de l'amour. Elle ne doit se soumettre qu'en sachant pourquoi d'une manière parfaitement précise et claire. Autrement la soumission est une erreur, et ce à quoi elle se soumet, malgré l'étiquette, est autre chose que l'amour surnaturel. »

(S. Weil, *Cahiers*, K6, OC VI 2, p. 340)

SIGLES UTILISÉS :

AD : Attente de Dieu

*AD*¹ : La Colombe, éd. du Vieux Colombier, 1950

*AD*² : La Colombe, 2^e éd., 1950

*AD*³*AD*⁴*AD*⁵ : respectivement (même pagination) : « Le Livre de poche chrétien », 1963 ; Arthème Fayard, 1966, 2006 ; éd. du Seuil, coll. « Livre de vie », 1977

*AD*⁶ : Albin Michel, coll. « Spiritualités vivantes », 2016

C : Cahiers, Plon, coll. « L'Épi » (I, 1951 ; II, 1953 ; III, 1956)

*C*² : Plon, 2^e éd. (I, 1970 ; II, 1972 ; III, 1974)

CO : La Condition ouvrière, Gallimard

*CO*¹ : Coll. « Espoir », 1951

*CO*² : Coll. « Idées », 1954, 1979

*CO*³ : Coll. « Folio Essais », 2002

E : L'Enracinement, Gallimard

*E*¹ : Coll. « Espoir », 1949

*E*² : Coll. « Idées », 1962, 1977 ; coll. « Folio-Essais », 1990

EHP : Ecrits historiques et politiques, Gallimard, coll. « Espoir », 1960

EL : Ecrits de Londres et dernières lettres, Gallimard, coll. « Espoir », 1957

IPC : Intuitions préchrétiennes, Arthème Fayard, 1951, 1985

LP : Leçons de philosophie (Roanne 1933-1934)

*LP*¹ : Plon, 1959

*LP*² : Union Générale d'Éditions, coll. « 10/18 », 1966

*LP*³ : Plon, 1989

LR : Lettre à un religieux

*LR*¹ : Gallimard, coll. « Espoir », 1951

*LR*² : éd. du Seuil, coll. « Livre de vie », 1974

OL : Oppression et liberté, Gallimard, coll. « Espoir », 1955

P : Poèmes, suivis de *Venise sauvée*, Gallimard, coll. « Espoir », 1968

PSO : Pensées sans ordre concernant l'amour de Dieu, Gallimard, coll. « Espoir », 1962

R : Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale, Gallimard, coll. « Idées », 1980 ; coll. « Folio-Essais », 1998

S : Sur la Science, Gallimard, coll. « Espoir », 1966

SG : La Source grecque, Gallimard, coll. « Espoir », 1963

OC : Œuvres complètes, Gallimard

OC I : *Premiers écrits philosophiques*, 1988

OC II 1 : *Ecrits historiques et politiques. L'Engagement syndical (1927-juillet 1934)*, 1988

OC II 2 : *Ecrits historiques et politiques. L'Expérience ouvrière et l'adieu à la révolution (juillet 1934-juin 1937)*, 1988

OC II 3 : *Ecrits historiques et politiques. Vers la Guerre (1937-1940)*, 1989

OC IV 1 : *Écrits de Marseille (1940-1942)*, 2008

OC IV 2 : *Écrits de Marseille (1941-1942)*, 2009

OC V 1 : *Écrits de New York et de Londres*, 2019

OC V 2 : *Écrits de New York et de Londres. L'Enracinement*, 2013

OC VI 1 : *Cahiers (1933-septembre 1941)*, 1994

OC VI 2 : *Cahiers (septembre 1941-février 1942)*, 1997

OC VI 3 : *Cahiers (février 1942-juin 1942)*, 2002

OC VI 4 : *Cahiers (juillet 1942-juillet 1943)*, 2006

OC VII 1 : *Correspondance familiale*, 2012

Œ : Œuvres, Gallimard, coll. « Quarto », 1999

SP I, II : Simone Pétrement, *La Vie de Simone Weil* (2 vol.), Arthème Fayard, 1973, 1978

*SP*² (1 vol.) : Arthème Fayard, 1997

CSW : Cahiers Simone Weil

La revue laisse aux auteurs des articles et comptes rendus l'entière responsabilité des opinions et jugements qu'ils y expriment.

LA « THÉORIE DES SACREMENTS » LA FOI LIBRE DE SIMONE WEIL

Carmen HERRANDO *

Publiée d'abord dans *Pensées sans ordre concernant l'amour de Dieu*, la « Théorie des Sacrements », fut présentée à Maurice Schumann – à qui elle était dédiée – par une lettre de Simone Weil conservée dans le « Fonds Simone Weil » de la Bibliothèque nationale de France, et dont un fragment est publié aussi dans *Pensées sans ordre concernant l'amour de Dieu* ¹. Dans cette lettre, Simone Weil exprimait à son ami qu'il allait trouver dans cet écrit « quelques réflexions sur les sacrements, dont quelques mots dits par vous au sujet de la communion m'ont fait penser qu'elles pouvaient n'être pas sans intérêt pour vous » (PSO, p. 133). Maurice Schumann accompagnait parfois Simone Weil à la messe, et il est vraisemblable qu'elle lui ait fait part de son désir intense de communier, ne pouvant pas l'accomplir car elle n'était pas baptisée ; ce serait cette inquiétude, due à son désir insatisfait et très profond, qui la mena à rédiger le texte sur les sacrements, même si elle était bien consciente qu'elle n'avait « aucun droit, évidemment, à avoir une théorie des sacrements », comme elle l'écrit dans la lettre citée. Mais, comme elle l'exprime souvent, elle se pliait à la vérité qui était la sienne, obéissant en cela à la probité intellectuelle à laquelle elle tenait ².

* Texte de la communication prévue pour le colloque « Simone Weil à New York et à Londres », qui devait avoir lieu à Écully, les 24-25 octobre 2020.

1. Cette lettre est publiée en entier dans le livre de Maurice Schumann *La Mort née de leur propre vie. Trois essais sur Péguy, Simone Weil, Gandhi*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1974, p. 81.

2. La probité intellectuelle est très importante chez S. Weil. Elle l'écrit ainsi au père Perrin (lettre IV, dans *Attente de Dieu*) et dans le « Dernier texte », où elle

SIMONE WEIL SUR ISRAËL, L'IDOLÂTRIE ET LA VOLONTÉ DIVINE

Mario von der RUHR *

Dans sa préface de l'édition anglaise (2014) de la *Lettre à un religieux* de Simone Weil, le philosophe australien Raimond Gaita écrit :

« Beaucoup ont noté la qualité obsessionnelle de son hostilité au judaïsme et ont spéculé sur ses causes psychologiques. Je n'ai aucune envie d'ajouter à cette spéculation, mais il ne fait aucun doute que ce qu'elle a dit sur le judaïsme était et reste une aubaine pour l'antisémitisme. Beaucoup de lecteurs – certainement la plupart des Juifs – trouveront à juste titre répugnante l'hostilité incessante exprimée dans la *Lettre à un religieux* et ailleurs. Parce qu'elle l'a exprimé pendant les années les plus terribles de l'Holocauste, lorsque le gouvernement de Vichy a participé avec empressement à l'extermination nazie de Français juifs, ils le trouveront aussi impardonnable ¹. »

*. Texte de la communication prévue au colloque « Simone Weil à New York et à Londres », qui devait avoir lieu à Écully, les 24-25 octobre 2020. Je suis très reconnaissant à John Kinsey (Swansea) de ses commentaires critiques sur une ébauche de cet article.

1. Raimond Gaita, Préface à Simone Weil, *Letter to a Priest*, trans. A. F. Wills (London: Routledge, 2014), p. 23. Dans la même préface, Gaita observe : « Il est difficile de savoir quelle aurait été son attitude envers le judaïsme si elle avait vécu pour lire des penseurs comme Martin Buber ou Yeshayahu Leibowitz. Ce dernier

LA DOUBLE « PROFESSION DE FOI » DE LONDRES DE SIMONE WEIL À JEAN-JACQUES ROUSSEAU ET RETOUR

Emmanuel GABELLIERI *

Par « double profession de foi » de Simone Weil à Londres, on entend dans ce qui suit deux textes connus des lecteurs de Simone Weil, mais dont le parallélisme ne semble guère avoir fait jusqu'ici l'objet de commentaires approfondis. D'une part la « Profession de foi » intitulée « Dernier texte » par les éditeurs en 1962 des *Pensées sans ordre sur l'amour de Dieu* ¹. D'autre part le texte explicitement intitulé « Profession de foi » qui devait servir de *Préambule* à l'« Étude pour une déclaration des obligations envers l'être humain », et que les nouvelles éditions critiques de *L'Enracinement* ont heureusement replacé en tête de l'ouvrage ². Ces deux textes, séparés par les aléas de l'histoire et les contingences éditoriales, ne semblent pas faciles à rapprocher pour une autre raison, plus décisive, qui est que leur contenu, malgré l'intitulé similaire par lequel ils sont connus, peut paraître à beaucoup de nature opposée, ou du moins avoir un rapport difficile à déterminer avec clarté.

* Texte de la communication prévue au colloque « Simone Weil à New York et à Londres », qui devait avoir lieu à Écully, les 24-25 octobre 2020.

1. Voir. *PSO*, pp. 149-153, mais on citera désormais de préférence *OC V 1*, pp. 348-356.

2. Voir désormais *OC V 2*, pp. 96-101. Dans la réédition parallèle de *L'Enracinement ou Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain* (Paris, Flammarion, 2014), les éditeurs ont pris le parti de mettre en Annexe deux versions de l'« Étude pour une déclaration des obligations envers l'être humain », celle intitulée « Profession de foi » se trouvant aux pp. 403-409.

LA LETTRE À UN RELIGIEUX

CONTEXTE HISTORIQUE ET PORTÉE THÉOLOGIQUE

Dorothee SEELHÖFER

LE CONTEXTE HISTORIQUE

C'est le 6 juillet 1942 que Simone Weil débarque à New York après une escale à Oran et à Casablanca. Pendant son séjour à Marseille, elle avait beaucoup réfléchi au problème du baptême et avait eu de longues conversations avec le père Joseph-Marie Perrin, ce dont témoigne leur correspondance dans *Attente de Dieu*. Elle avait senti la nécessité intérieure de rester en dehors de l'Église, comme témoigne sa lettre à la secrétaire du père Perrin, Solange Beaumier :

« En achevant le travail sur les pythagoriciens, j'ai senti d'une manière, autant qu'un être humain a le droit d'employer ces deux mots, définitive et certaine que ma vocation m'impose de rester hors de l'Église, et même sans aucune espèce d'engagement même implicite envers elle ni envers le dogme chrétien ; en tout cas aussi longtemps que je ne serai pas tout à fait incapable de travail intellectuel. Et cela pour le service de Dieu et de la foi chrétienne dans le domaine de l'intelligence » (*AD*¹, p. 54).

Cependant, son désir de participer aux sacrements et la question du salut pour ceux qui restaient hors de l'Église par libre choix faisaient que le conflit intérieur restait virulent.